



Sonetto inedito di Yves Bonnefoy

  *Facesti come quei che va di notte...*

Il secouait une sorte de torche
Dont l'étrange lueur déconcertait
Ces autres qui cherchaient derrière lui
À ne pas avoir peur, le long du gouffre.

Guide, pourquoi n'as-tu, sur ton propre corps,
Rien de cette lumière que tu offres?
N'as-tu aucun besoin de percevoir
Le vide qui se creuse sous tes pas?

Mais tel est le destin de l'allégorie:
Qui parle ne pourra ni ne doit savoir
D'où vient et où s'abîme sa parole.

Son pied cherche le sol à même le vide,
Sa voix hésite et tourne dans ses mots,
Flamme de moins de rêve que sa cendre.

- [Ranieri Teti](#)
- [Marzo 2008, anno V, numero 9](#)

URL originale:

https://www.anteremedizioni.it/montano_newsletter_anno5_numero9_paradis_facesti